

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2023
FRANCE N° 181

AD

L'ESPRIT FRANÇAIS

PORTFOLIO
LES PLUS BELLES
DEMEURES DE
KARL LAGERFELD

ARCHITECTURE
EN NORMANDIE,
UNE MAISON BRUTALISTE
DE CLAUDE PARENT

VISITES PRIVÉES

À PARIS, SUR LA CÔTE D'AZUR...
6 INTÉRIEURS QUI MARIENT LES ÉPOQUES



L'ARCHITECTE et décorateur Hugo Toro pose devant une console en bois de liquidambar dessinée par ses soins.

DANS LE SALON, sur un canapé tout en courbes et velours (Pierre Frey) dessiné par Hugo Toro qui apporte du rythme à l'espace traversant de l'appartement, un seau et des coupes à champagne *Masséna* (Baccarat). Sur une table basse vintage des années 1970, des verres *Masséna* (Baccarat). Sur le balcon végétalisé, une sculpture en fer chaudronné de Sido et François Thevenin, 1968 (Galerie Patrick Fourtin).



L'harmonie des contrastes



Hugo Toro est habillé en Dior Homme.

RÉALISATION Sarah de Beaumont et Thomas Skroch

PHOTOS Matthieu Salvaing

TEXTE Marina Hemonet

À deux pas du parc des Buttes-Chaumont, l'architecte et décorateur **Hugo Toro** a repensé un appartement figé dans les années 1960-1970 comme une vaste suite d'hôtel. À la clé, une puissante palette de couleurs et un sens du contraste ultra travaillé.





Lorsqu'il visite cet appartement situé dans l'est parisien, tout près du parc des Buttes-Chaumont, Hugo Toro mesure tout de suite son potentiel. Alors qu'il recherche un immeuble des années 1960-1970, il est séduit dès le hall d'entrée par les motifs floraux au sol et décide de s'en servir comme un fil rouge pour son projet : *« J'ai repris le damier du hall dans une version géométrique, en choisissant du travertin rouge et blanc afin de garder l'esprit d'époque de l'immeuble, et je l'ai appliqué dans tout l'appartement en all-over. »* Depuis sa plus tendre enfance, Hugo Toro est passionné par les jeux de couleurs et de textures, influencé par une mère mexicaine admiratrice du peintre Diego Rivera : *« Il y a un côté pictural dans cet appartement. J'adore Luis Barragán et sa Casa Pedregal, à Mexico, la couleur verte de la piscine, les murs roses, c'est l'une des maisons qui m'ont le plus marqué. Même si je n'ai jamais habité le Mexique, je l'ai vécu de manière subliminale à travers ma mère, les textures, les couleurs, les carnets où je dessine. »* Il en a gardé une forte sensibilité aux voyages et aux influences d'ailleurs, avec des références allant d'Otto Wagner à John Lautner en passant par Adolf Loos. À l'instar de tous ses appartements, celui-ci a été imaginé comme un intérieur chaleureux : *« Pour moi, il n'y a rien de mieux qu'une chambre d'hôtel pour se sentir bien. »* L'architecte a donc tout cassé pour mieux recommencer et a redistribué l'espace dans l'esprit d'un loft ouvert, lumineux : *« Je ne voulais pas d'un style haussmannien avec moulures, je voulais avoir ce côté plus cinématographique. C'est un espace qui n'est pas forcément ancré dans →*

DANS LA SALLE À MANGER, la table en laque rouge et la lampe ont été dessinées par Hugo Toro. Autour, des chaises des années 1970 vintage. Sur la table, une lampe *Tiki* de Kazuhide Takahama pour Leucos, 1980, un vase dit *Les Âges de la vie*, de Jules-Aimé Grosjean (Galerie Vauclair), et une assiette vintage. Au fond, la console en liquidambar laqué dissimule la télévision. Dessus, un duo de chandeliers belges vintage. À droite, on aperçoit une *Chaise F* de la collection *Amanecer* de Hugo Toro (Galerie Kolkhoze et M Éditions).

DANS LE SALON, devant un canapé en velours (Pierre Frey) dessiné sur mesure par Hugo Toro, une table basse vintage des années 1970. Dessus, des verres *Masséna* (Baccarat). Au mur, une selle de cheval marocaine vintage est entourée d'appliques en cuivre vintage. À gauche, un seau et des coupes à champagne *Masséna* (Baccarat). À droite, une lampe vintage en cocotier. Au-dessus, une applique murale en verre de Murano. Tapis sur mesure (Édition 1.6.9).





*«J'ai hérité de ma mère
mexicaine le goût des histoires
et des couleurs.»*

— L'architecte et décorateur Hugo Toro

DANS CET APPARTEMENT traversant, Hugo Toro a créé quelques ruptures visuelles, comme le plan de travail de la cuisine en ziricote laqué, qui déborde volontairement. Dessus, un aigle en plâtre original, 1930-1940. Au sol, on retrouve le travertin rouge et blanc qui habille tout l'appartement.



le langage parisien mais qui me touche plus directement, qui me permet de me déconnecter de mes autres projets quand je rentre le soir. »

À la tête de sa propre agence depuis 2020, le trentenaire multiplie en effet les réalisations d'envergure. Parmi les dernières, le Booking Office 1869, bar-restaurant de la gare londonienne de St. Pancras, imaginé comme un jardin d'hiver victorien ; le nouveau décor de l'atelier d'Helen Hay Whitney, au dernier étage du siège new-yorkais de la Villa Albertine ; ou encore le premier hôtel Orient Express La Minerva, dans l'ancien Palazzo Fonseca, qui verra le jour fin 2024 à Rome. Pour chacun de ses projets, Hugo Toro crée un univers global à forte dimension narrative. Proche du cinéma, son travail architectural se pense comme un scénario, avec une mise en scène soignée des espaces et un souci extrême du détail. Ici, outre le sol géométrique, un autre élément a guidé le chantier : la laque au plafond qu'il a choisie jaune car les murs étaient initialement recouverts de tissu moiré jaune, tout comme le ton vert d'eau d'un papier peint de la salle de bains qu'il a retravaillé à la chaux : *« J'aime bien composer avec les stigmates du passé, c'est une façon de préserver l'âme du lieu. »* Et d'ajouter : *« La laque et la couleur, c'est moins habituel pour un appartement mais c'est quelque chose que je pratique régulièrement dans mes projets d'hôtels et de restaurants, on ne vient pas me chercher pour faire du beige et du gris... »* Avec une hauteur de 2,75 mètres sous plafond, rare pour un bâtiment de cette époque, la laque a également permis de retrouver de la verticalité avec ses jeux de réflexions en apportant une lumière indirecte. L'architecte et décorateur aime créer des lieux atemporels qui brouillent les repères. Dans cet appartement, le bois tient une place importante, avec la présence de trois essences différentes qui apportent du contraste : le noyer, le liquidambar et le ziricote. Hugo Toro a également dessiné sur mesure une grande partie du mobilier et a ponctué l'espace de quelques pièces en travertin rouge issues de sa nouvelle collection *Amanecer*, éditée par M Éditions et la galerie Kolkhoze. Dans la chambre, la tête de lit avec ses angles est assez atypique : *« Je voulais obtenir ce côté un peu hôtel et en même temps un peu plus brutaliste dans l'approche. Là, c'est presque un temple ou alors le repaire de Batman dans sa villa... en plus exotique. »* Hugo Toro a aussi beaucoup



LA CUISINE fait la part belle aux contrastes des matériaux, en mariant le ziricote laqué à du marbre brèche de Sienne.

travaillé les arrondis afin de contrebalancer cet aspect rectiligne et traversant, la transition des espaces tout autant que celle des matériaux et des volumes : *« J'aime bien les accidents. Je ne suis ni maximaliste, ni minimaliste, j'aime l'architecture vivante. C'est important de trouver le bon équilibre dans les couleurs. Je pense que l'on ne se lasse pas de la couleur. Moi, je préfère me laisser d'une couleur plutôt que de ne pas prendre de risque. »* S'il a emménagé cette année, Hugo Toro pense déjà à son prochain appartement, qui comptera cette fois une pièce supplémentaire, un atelier pour s'adonner pleinement à sa passion : la peinture. //

DANS LA CHAMBRE, le lit et la tête de lit en fibre de bananier (CMO Paris) ont été dessinés par Hugo Toro. Au-dessus du lit, une applique en verre de Murano. Couvre-lit (Maison de Vacances).



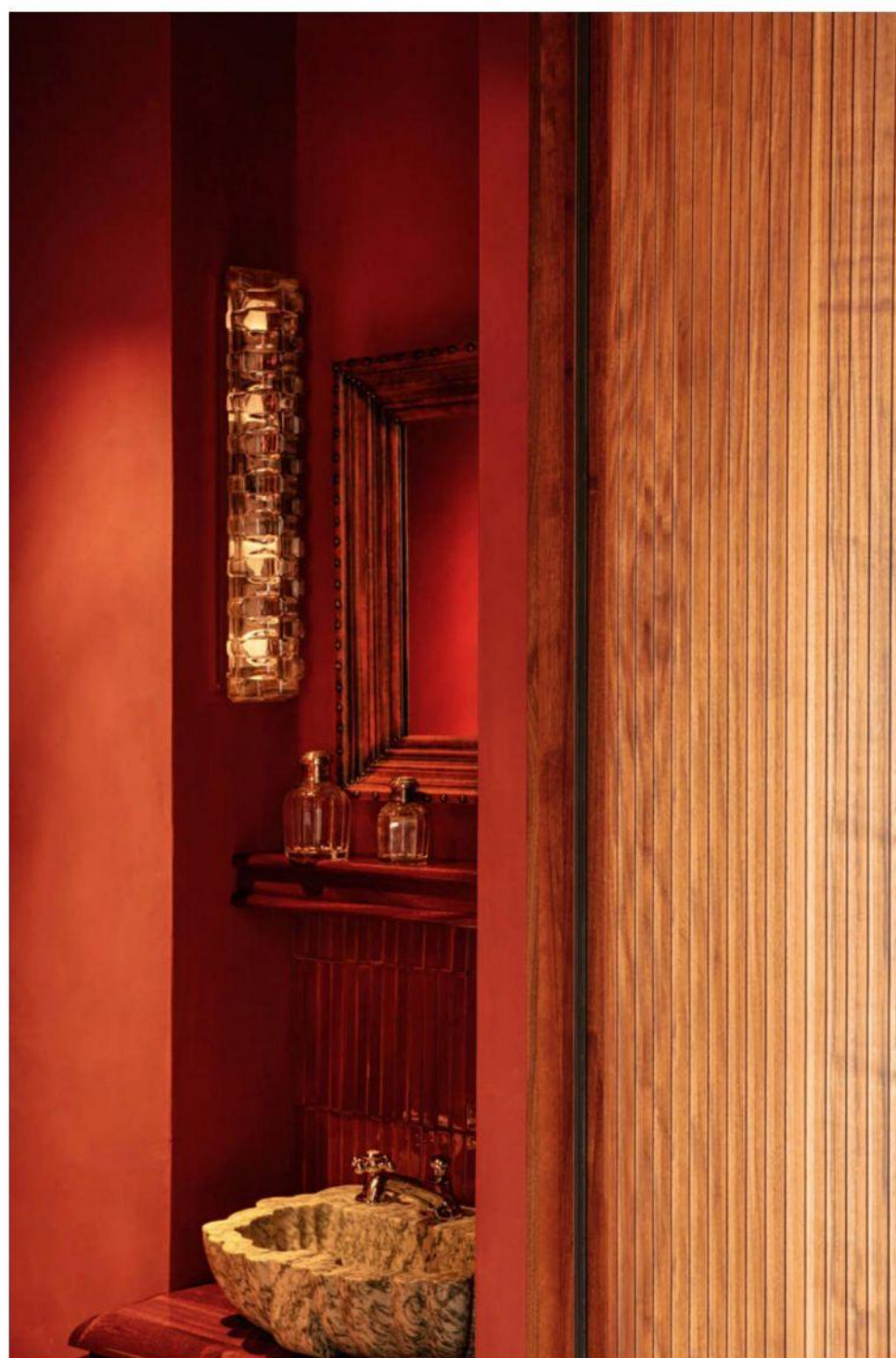




PRÈS DU DRESSING en noyer, le mur de la baignoire est habillé d'un décor cannelé réalisé sur mesure (Céramiques du Beaujolais). Posée sur la baignoire, une sculpture de sirène signée Henry Parayre (Galerie Patrick Fourtin). Devant, une stèle de la collection *Amanecer* de Hugo Toro (Galerie Kolkhoze et M Éditions).

*«Cet appartement, c'est un peu un carnet
de voyages, je voulais m'autoriser à faire quelque chose
de plus déconnecté de ce que je fais d'habitude.»*

— L'architecte et décorateur Hugo Toro



AU-DESSUS du lavabo dessiné sur mesure par Hugo Toro, on retrouve le décor en faïence cannelée (Céramiques du Beaujolais). Sur le mur, une lampe vintage des années 1960-1970 et un miroir brutaliste chiné aux Puces.

DANS LA CHAMBRE, sur les chevets en fibre de bananier (CMO Paris) dessinés par Hugo Toro, une paire de lampes chromées réglables signées Josef Hůrka pour Napako datant des années 1930 et un verre Masséna (Baccarat).